

De Courier à la gare, le modèle annécien de redynamisation intéresse d'autres villes

de Dauphiné 9/11/13

« La proximité est devenue essentielle, vous le verrez aux municipales. En 2001 c'était la sécurité, aujourd'hui c'est la proximité. »

L'affirmation est de Pierre Creuzet, directeur de l'association nationale "Centre-ville en mouvement", dont une délégation s'est réunie à Annecy jeudi (*).

Elle paraît audacieuse, dans un contexte national où l'on parle surtout dette publique, emploi... Mais elle éclaire la préoccupation qu'ont les élus locaux pour la « requalification », commerciale notamment, des centres-villes et des quartiers.

Et selon Pierre Creuzet,

Annecy mérite d'être citée en exemple, grâce à Courier. « Ça a été un pari fort, qui est aujourd'hui une réussite car il a permis à la rue Carnot de refonctionner » souligne-t-il.

Étonnés de voir autant de monde dans les commerces en semaine

En se promenant en ville, jeudi après-midi, les élus et responsables de services municipaux venus de toute la France, se sont étonnés de « voir autant de monde dans les commerces, un jour de semaine. »

Devant la nouvelle gare SNCF, Jean-Luc Rigaut a insisté sur la transformation du quartier : voirie recal-

brée, immeubles neufs sur l'ancien site de la Sernam, « commerce qui s'étend » et qui, escompte-t-il, deviendra plus qualitatif au fur et à mesure que ce secteur de la ville prendra de la valeur...

« Il y a eu l'effet Courier il y a dix ans, il y a l'effet gare aujourd'hui » estime le maire d'Annecy.

Muriel ROTTIER

(* Créée à l'initiative de parlementaires, élus locaux, chercheurs etc., elle réfléchit à la dynamisation des centres-villes. Ses coprésidents sont Denis Badré, maire (MoDem) de Ville-d'Avray et Bernadette Laclais, député-maire (PS) de Chambéry où l'association tenait son congrès hier.



Jean-Luc Rigaut transformé en "super-guide touristique" pour la cinquantaine de participants, a détaillé l'opération de rénovation du secteur de la gare. Photo Le DL/M.R.

Le coup de pouce d'une mairie au commerce de quartier : l'exemple de Cran-Gevrier



Au premier plan, Pierre Creuzet, directeur de "Centre-ville en mouvement", lors de la réunion de travail à la mairie. Photo Le DL/M.R.

La ville voisine de Cran-Gevrier a été prise en exemple elle aussi. Avec moins de 18 000 habitants, elle bénéficie en effet d'une vitalité commerciale assez rare pour une commune de

"proche banlieue". La mairie a mis en place un programme Fisac et des aides à l'installation pour 17 commerces.

Venu avec une élue, le maire, Jean Boutry, a évo-

qué le projet du Vallon. Dans ce quartier populaire, le commerce « s'était dévitalisé ».

Symptôme de cette paupérisation, les enseignes de restauration rapide type kebab s'étaient multipliées.

Un programme de rénovation urbaine du quartier s'est accompagné de l'installation de cinq nouveaux commerces de proximité. Une campagne de communication a été lancée auprès des habitants.

L'exemple de Cran-Gevrier a suscité l'intérêt de l'auditoire, avec notamment une question portant sur le développement du commerce.

M.R.

L'avis plus nuancé des pros du commerce et du tourisme

Le commerce annécien pourrait aller encore mieux. C'est en substance ce qu'ils ont dit devant un auditoire attentif. Pascal Droux, président des hôteliers et restaurateurs, a d'abord regretté la suspension de la ligne aérienne Annecy-Paris : « Un défi qu'il faudra relever ». Puis il a appelé de ses vœux le centre de congrès. Le patron des Trésoms trouve qu'Annecy manque d'un hôtel de luxe, qui permettrait de faire vivre des commerces haut de gamme : « Si vous n'avez pas de cinq-étoiles, vous n'avez pas non plus de boutique Dior ou Hermès. »

Pour Éric Reinier-Machenaud, président de la fédération Annecy Vita'Ville, « le centre-ville doit être la pièce maîtresse : il doit être fort, accessible... sexy ! Pourquoi ne pas imposer aux promoteurs un certain type de commerces en rez-de-chaussée ? On sait bien leur demander 30% de logements sociaux » suggère-t-il.

Difficile de ne pas voir une critique sous-jacente de la situation actuelle, lorsqu'il réclame que soit réglée la question des locaux commerciaux inoccupés, ou évoque la circulation en ville : « Le sens de circulation doit être intuitif, il faut éviter à tout prix les embouteillages à répétition, qui nous font une contre-publicité » a asséné le président des commerçants.